

L'ART DE SE PARER

L'histoire du vêtement et des parures est indissociable de l'histoire des êtres humains et des civilisations. Leurs fonctions dépassent le simple usage de se vêtir. Ce sont des éléments constitutifs d'une **identité culturelle** ainsi qu'un véritable marqueur territorial. Que ce soit en Gascogne, en Égypte, au Mexique ou au Pérou, chaque civilisation possède des signes distinctifs fortement identifiables.

Le costume gascon du XIX^e siècle

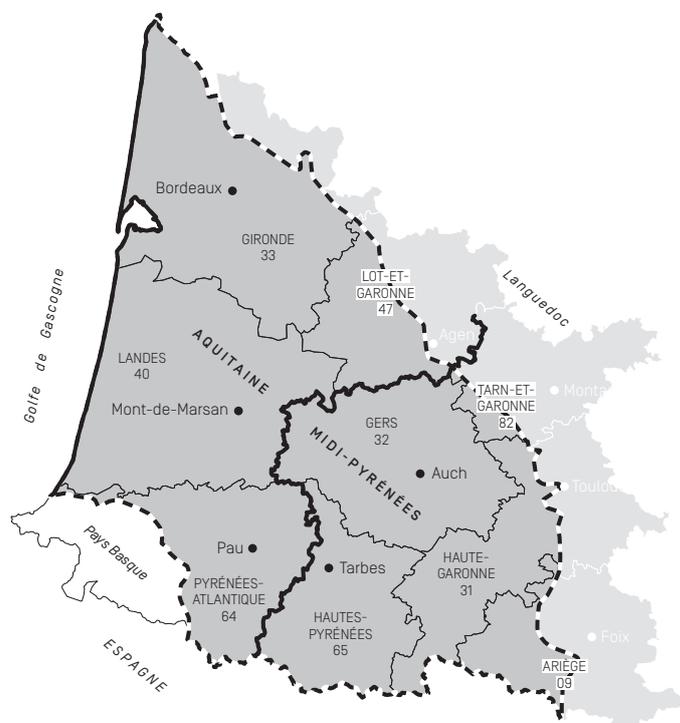
La **Gascogne** est un territoire culturel et linguistique s'étendant sur une grande partie du sud-ouest (exceptés le territoire catalan et le pays basque) et du val d'Arun, côtés français et espagnol. Il comprend ainsi plusieurs départements des régions administratives d'Occitanie et de Nouvelle-Aquitaine.

Le costume masculin

À la campagne et pour le travail, le **costume** masculin du XIX^e siècle se compose d'un pantalon étroit en tissu solide et imperméable, marron ou gris, appelé bure (tissu de laine grossier). Il est associé à une chemise en lin longue et ample, à une veste en gros drap ou en laine et à une ceinture en laine bleue ou rouge appelée « talhole ». Un chapeau de paille ou un béret noir, en bure également, un mouchoir de cou et des sabots de bois complètent l'ensemble.

En été, la veste est remplacée par un gilet sans manches (en lin), et le pantalon, réalisé à partir de lin ou de chanvre, se fait plus léger. Cultivés dans les campagnes, le lin et le chanvre, ou la laine des moutons, étaient utilisés pour la réalisation des vêtements.

Pour les cérémonies et les fêtes, les hommes portent des gilets brodés colorés par-dessus lesquels ils peuvent passer une blouse traditionnelle appelée « blauda » (longue veste bleu marine ou noire que l'on enfilaient par la tête). Les hommes ajoutent un mouchoir autour de leur cou, ou une cravate et, selon la saison, portent un chapeau de paille ou un béret.



Carte du territoire Gascon d'après *Gascogne, un pays, une identité*, Éditions des régionalismes



Talhole et gilet masculin brodé, Gascogne
Photos : © Musée des Amériques-Auch



Le costume féminin

Dans les campagnes, le costume féminin se compose d'une brassière, d'une jupe (portée sur un jupon) appelée dans le Gers « haudette », d'un tablier et d'un fichu de tête en toile imprimée recouvert d'une coiffe.



Mouchoir de tête, Gascogne

Les coiffes sont confectionnées dans des toiles simples en lin pour un usage quotidien ou en mousseline pour les jours de fête. Traditionnellement, les femmes posaient en premier un bandeau de toile rectangulaire ou « bendeu » sur les cheveux puis se couvraient la tête d'une sous-coiffe pour protéger la coiffe quand celle-ci était décorée de dentelles.

Pour le travail des champs, il était d'usage de se couvrir d'un simple mouchoir de tête noué sur lequel était posé un chapeau de paille aux larges bords pour se protéger du soleil, comme la « palhole » qui était fabriquée dans le Tarn-et-Garonne, dont un modèle est exposé au musée.

En hiver, elles couvraient leur tête d'un capulet, un grand rectangle d'étoffe arrivant jusqu'aux épaules et que l'on retrouvait tout au long de la chaîne pyrénéenne.



Palhole noire, Gascogne

Pour la vie de tous les jours, les femmes ne portaient qu'une large jupe unie ou à rayures, en toile ou en lainage, recouverte d'un simple tablier ainsi qu'une chemise en toile de chanvre. Pour les jupes, les rayures associant le bleu et le blanc, le rouge et le bleu ou encore le marron et le bleu étaient les plus fréquentes.



Jupe de travail, Gascogne

Dans les milieux bourgeois, on privilégiait les tissus plus fins comme le taffetas, la soie et la percale ; les jupes et les caracos étaient taillés dans le même tissu pour former des ensembles assortis d'une grande élégance.

Photos : © Musée des Amériques-Auch



PISTES PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Toutes les compétences ne sont pas à travailler mais à choisir en fonction des élèves, du projet d'école, du projet d'établissement, du projet de la classe ou du cycle et des apprentissages déjà réalisés.

Cycle 1

- Habiller des gabarits d'enfants en bois, en papier ou en carton (filles/garçons) et ajouter des accessoires en suivant les consignes données par l'enseignant ou par un élève ; matériel à fabriquer ou déjà prêt dans certains jeux didactiques.
- Jouer avec des jeux de cartes du type « jeu des 7 familles des vêtements » ou « loto des vêtements » [à fabriquer].
- À partir d'images séquentielles, trouver l'ordre approprié des actions d'habillement.

Que doivent retenir les élèves ?

Autrefois, les hommes et les femmes n'étaient pas habillés comme maintenant. Les costumes gascons vus au musée montrent que les vêtements étaient conçus dans des matières solides et adaptés aux travaux des champs.

Cycle 2

- Après observation d'images ou de photos, anciennes ou récentes, décrire les vêtements et les parures portés et établir une fiche pour le lexique utilisé (à afficher dans la classe).
- Dessiner sa tenue préférée, la tenue de l'enseignant, une tenue de ville, de plage, pour les sports d'hiver, pour une invitation à un anniversaire. Écrire les légendes en formulant des phrases simples mais correctes.

Que doivent retenir les élèves ?

- La Gascogne est située sur les actuels départements des Landes, du Gers, des Hautes-Pyrénées et en partie sur d'autres départements des deux régions de la Nouvelle-Aquitaine et de l'Occitanie.
- La laine, le lin et le chanvre étaient majoritairement utilisés au XIX^e siècle pour la confection des vêtements traditionnels quotidiens gascons. Les étoffes précieuses et colorées avec des accessoires aux couleurs vives étaient privilégiées par la classe bourgeoise.

Mots-clés Gascogne • Identité culturelle • Costume

Cycle 3

- Élaborer un projet d'enquête (commerces, marchés, maisons de retraite, familles) permettant de mettre en évidence les évolutions des modes d'habillement d'autrefois à aujourd'hui. Chaque élève (ou groupe) prépare un questionnaire, interroge les personnes, les enregistre, prend des photos puis rend compte en classe de son travail (oral/écrit) par une présentation détaillée.
- Autre projet centré sur les évolutions de l'école : vêtements et locaux scolaires, à l'appui de livres, documents et photos du XIX^e siècle. Définir les marqueurs sociaux, fonctionnels et symboliques de ces évolutions.

Que doivent retenir les élèves ?

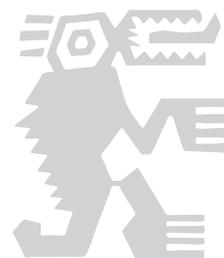
- L'histoire du vêtement est indissociable de l'histoire des hommes et des cultures auxquelles ils appartiennent.
- Le lin, la laine et le chanvre étaient les bases des vêtements gascons : pour les hommes, pantalon sombre en bure ou clair en lin, chemise en lin, veste en laine brodée ou gilet sans manches en lin, ceinture en laine, chapeau de paille ou béret noir et cape en bure. Pour les femmes, brassière, jupe sur un jupon, tablier, fichu de tête et coiffe, mouchoir de tête, palhole et capulet.

Cycle 4

- Recherches et exposés en petits groupes d'élèves sur la symbolique du vêtement de l'Antiquité à nos jours, la fabrication des vêtements, costumes et parures et/ou sur la diversité des techniques et des procédés, l'art du textile, de la tapisserie, de la broderie et du tissage.
- Expérimenter, produire, créer : détournements et inventions.
- Réaliser des collections de tissus et fabriquer des motifs décoratifs ou des tableaux (au besoin avec des matériaux de récupération). Les exposer.
- Rechercher, comparer : signification des images. Les costumes traditionnels et les broderies de divers pays ; définir les relations entre quantité et qualité de la couleur.

Que doivent retenir les élèves ?

L'étude des costumes dits « traditionnels-régionaux » est importante parce que le costume est un des éléments constitutifs d'une identité culturelle ainsi qu'un marqueur territorial et social.



Les vêtements et les parures dans l'Amérique précolombienne

L'usage des parures corporelles telles que les ornements de vêtements est une constante dans toutes les cultures précolombiennes. Les matériaux précieux (or et argent), les plumes ou les coquillages sacrés comme les spondyles (ou « mullu ») ont une fonction sociale et esthétique mais aussi idéologique. Porter ces objets hautement symboliques revenait à recevoir une partie du divin qui les incarnait.

Un savoir-faire ancestral

Dans l'Amérique précolombienne, l'art du textile a atteint des sommets, notamment au Pérou où, dès les époques anciennes, des techniques très élaborées de teinture comme de tissage ont été mises au point. De petits métiers à tisser permettent de réaliser des lés carrés ou rectangulaires (pans de tissus) qui sont cousus verticalement par le milieu et sur les côtés en ne laissant qu'une ouverture pour la tête et les bras.



Métier à tisser, Pérou

Photo : © Philippe Fuzeau - Musée des Amériques - Auch



« Unku », poncho d'enfant en laine et coton

Photo : © Musée des Amériques-Auch

Les hommes comme les femmes sont chaussés de sandales de corde ou de cuir. Ils portent sur le front un bandeau de tissu ou parfois un bonnet. Selon les régions, ils portent sur le front un bandeau. De petits sacs à bandoulière appelés « **chupsa** » complètent la tenue. Ils servent au transport des feuilles de coca que les Indiens mâchent en permanence pour se donner de l'énergie.



« Chupsa » chancay à décor géométrique

Photo : © Musée des Amériques-Auch

Traditionnellement, le vêtement masculin se compose d'un **pagne** et d'une **tunique** rectangulaire sans manches portée directement sur le corps, appelée « **unku** » et recouverte dans le dos d'une cape lorsque les conditions climatiques ou les cérémonies le demandaient. À voir au musée, un « unku », poncho d'enfant en laine et coton.



Le costume féminin se compose d'une ample pièce de tissu rectangulaire en guise de robe dont les pans sont rabattus sur l'avant et maintenus par des épingles de métal appelées « tupu ». Les épingles les plus précieuses sont en or ou en argent et présentent une riche décoration. Une large ceinture enserre la taille, et les épaules sont couvertes d'une mante rectangulaire (vêtement ample sans manches) dont les pointes se croisent sur la poitrine. Un grand soin est accordé à leur coiffure. Les cheveux sont retenus par un bandeau composé d'une bande de tissu repliée plusieurs fois et généralement d'un voile léger pour s'abriter du soleil.

La parure, un marqueur social

Les hauts dignitaires comme les officiants arborent des tenues recouvertes d'ornements précieux (or, plumes, coquillages) et de grelots. Leur tête est ceinte de hautes coiffes cérémonielles et leurs oreilles parées d'ornements circulaires. La reconstitution d'une tunique de cérémonie décorée de plaques dorées est exposée au musée.

Chez les Incas comme chez les peuples qui les ont précédés, les bijoux en matériaux précieux tels que l'or, l'argent, et les pierres semi-précieuses sont réservés aux hauts dignitaires.

Qu'il soit masculin ou féminin, le vêtement pouvait être considéré au Pérou comme une des expressions les plus directes de la richesse des personnes qui les portent; les différences sociales s'exprimant par la qualité du tissu et les motifs qui les ornent.

Après la mort de leur propriétaire, les textiles sont déposés dans les tombes. Dans de nombreuses cultures du Pérou ancien, les corps des défunts sont entourés de grandes quantités de tissus pour former des ballots funéraires.



Ornement d'oreille circulaire décoré ou *tambas*
Photo © RMN-Grand Palais – Musée des Amériques-Auch



Recomposition d'une tunique de cérémonie, or et argent
Photo © Philippe Fuzeau – Musée des Amériques – Auch



PISTES PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Toutes les compétences ne sont pas à travailler mais à choisir en fonction des élèves, du projet d'école, du projet d'établissement, du projet de la classe ou du cycle et des apprentissages déjà réalisés.

Cycle 1

- Habiller des gabarits d'enfants en bois, en papier ou en carton (filles/garçons) et ajouter des accessoires en suivant les consignes données par l'enseignant ou par un élève ; matériel à fabriquer ou déjà prêt dans certains jeux didactiques.
- Jouer avec des jeux de cartes du type « jeu des 7 familles des vêtements » ou « loto des vêtements » [à fabriquer].
- À partir d'images séquentielles, trouver l'ordre approprié des actions d'habillement.

Que doivent retenir les élèves ?

Au temps de l'Amérique précolombienne, les femmes et les hommes portaient des bijoux et parfois, pour les cérémonies, ils se paraient d'objets en plumes.

Cycle 2

- Après observation d'images ou de photos, anciennes ou récentes, décrire les vêtements et les parures portés et établir une fiche pour le lexique utilisé [à afficher dans la classe].
- Dessiner sa tenue préférée, la tenue de l'enseignant, une tenue de ville, de plage, pour les sports d'hiver, pour une invitation à un anniversaire. Écrire les légendes en formulant des phrases simples mais correctes.

Que doivent retenir les élèves ?

Les peuples précolombiens avaient le goût des bijoux, des parures colorées et des coiffes en plumes. Leurs vêtements étaient majoritairement des pagnes, des tuniques et des mantes.

Cycle 3

- Élaborer un projet d'enquête (commerces, marchés, maisons de retraite, familles) permettant de mettre en évidence les évolutions des modes d'habillement d'autrefois à aujourd'hui. Chaque élève [ou groupe d'élèves] prépare un questionnaire, interroge les gens sur place [interview], les enregistre, prend des photos puis rend compte de son travail [oral/écrit] en classe par une présentation détaillée.

Que doivent retenir les élèves ?

- Pour les peuples précolombiens, les bijoux, les parures et les coiffes étaient des signes distinctifs de rang social. Ils portaient de petits sacs [chupsa] qui servaient au transport du nécessaire à coca. Les femmes portaient des épingles de métal [tupu] et des épingles à cheveux [fibules].

Cycle 4

- Recherches et exposés en petits groupes d'élèves sur la symbolique du vêtement de l'Antiquité à nos jours, la fabrication des vêtements, des costumes et des parures ; autres pistes possibles, la diversité des techniques et des procédés, l'art du textile, de la tapisserie, de la broderie et du tissage.
- Expérimenter, produire, créer : détournements et inventions.
- Réaliser des collections de tissus et fabriquer des motifs décoratifs ou des tableaux [pouvant être complétés par des matériaux de récupération], en vue d'une exposition.
- Rechercher, comparer : signification des images. Les costumes traditionnels et les broderies de divers pays ; définir les relations entre quantité et qualité de la couleur.

Que doivent retenir les élèves ?

À l'époque précolombienne, qu'il soit masculin ou féminin, le vêtement au Pérou était considéré comme une des expressions les plus directes de la richesse et du statut, les différences sociales s'exprimant au niveau de la qualité du tissu ainsi que des motifs qui y figurent.

Mots-clés

Métier à tisser • Pagne • Tunique • Unku • Chupsa

Les éléments de parure dans l'Égypte antique

Fortement hiérarchisée, la société égyptienne a représenté ses diverses composantes, du pharaon à la foule des paysans, chacune identifiée visuellement et pourvue d'attributs bien définis (parure, vêtement, activité).

Texte tiré de l'ouvrage *Art et archéologie : l'Égypte ancienne*, Manuels de l'École du Louvre de Christiane Ziegler et Jean-Luc Bovot.



Les Égyptiens de l'Antiquité sont très soucieux de leur apparence. L'hygiène est si importante que les personnes n'étant pas suffisamment propres sont mal considérées. Les femmes accordent une importance particulière à leur allure, le **maquillage** en est le révélateur : l'ensemble du visage est maquillé (fond de teint blanc, fard sur les pommettes, bouche dessinée et yeux entourés de khôl noir), comme le visage du sarcophage.



Détail sarcophage, Égypte

Photo : © Philippe Fuzeau - RMN-Grand Palais (musée des Amériques-Auch)

L'art de la parure en Égypte antique a atteint un très haut niveau de perfection. Plusieurs objets témoignent de cette préoccupation esthétique, notamment un ensemble de petits vases à parfum, une palette à fard ainsi qu'un miroir en bronze et cuivre avec un manche en bois.



Miroir et palette à fard (ensemble), Égypte.

Photos : © Ph. Fuzeau - RMN-Grand Palais - Musée des Amériques - Auch

Émail, or et verre sont utilisés pour leur réalisation. Les **amulettes**, comme celle du scarabée sacré exposée au musée, sont portées pour attirer la protection divine et éloigner les dangers, dans la vie comme dans la mort.



Amulette en forme de scarabée, Égypte. Photo : © Musée des Amériques-Auch

Les **peruques** font partie intégrante du costume égyptien antique, elles sont aussi bien portées par les hommes que par les femmes. À l'origine, elles servent à assurer une protection contre le soleil. Elles sont devenues un des symboles de l'Égypte antique, au travers de très nombreuses sculptures et peintures. Les vêtements traditionnels sont confectionnés avec le lin qui est produit et tissé sur le bord du Nil. Les ouvriers avaient l'habitude de porter des **pagnes** ou des **jupes** courtes (comme le montrent les statuettes des rameurs installées sur le modèle de barque funéraire). Quant aux personnages de haut rang, ils arborent des tuniques plus longues allant jusqu'aux genoux et réalisées dans des textiles d'une grande finesse.



Modèle de barque utilisée dans le contexte funéraire, Égypte

Photo : © Daniel Martin - Musée des Amériques - Auch



PISTES PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Toutes les compétences ne sont pas à travailler mais à choisir en fonction des élèves, du projet d'école, du projet d'établissement, du projet de la classe ou du cycle et des apprentissages déjà réalisés.

Cycle 1

- Habiller des gabarits d'enfants en bois, en papier ou en carton (filles/garçons) et ajouter des accessoires en suivant les consignes données par l'enseignant ou un élève ; matériel à fabriquer ou déjà prêt dans certains jeux didactiques.
- Jouer avec des jeux de cartes du type « jeu des 7 familles des vêtements » ou « loto des vêtements » (à fabriquer).
- À partir d'images séquentielles, trouver l'ordre approprié des actions d'habillage.

Que doivent retenir les élèves ?

Dans l'Égypte antique, les hommes comme les femmes portaient des **bijoux**, des pagnes, des jupes ou des robes.

Cycle 2

- Après observation d'images ou de photos, anciennes ou récentes, décrire les vêtements et les parures portés et établir une fiche pour le lexique utilisé (à afficher dans la classe).
- Dessiner sa tenue préférée, la tenue de l'enseignant, une tenue de ville, de plage, pour les sports d'hiver, pour une invitation à un anniversaire. Écrire les légendes en formulant des phrases simples mais correctes.

Que doivent retenir les élèves ?

Les anciens Égyptiens étaient très soucieux de la propreté et de leur apparence ; ils portaient des bijoux, des pagnes, des jupes, des tuniques et des robes drapées pour les femmes.

Cycle 3

- Élaborer un projet d'enquête (commerces, marchés, maisons de retraite, familles) permettant de mettre en évidence les évolutions des modes d'habillement d'autrefois à aujourd'hui. Chaque élève (ou groupe d'élèves) prépare un questionnaire, interroge les gens sur place (interview), les enregistre, prend des photos puis rend compte de son travail (oral/écrit) en classe par une présentation détaillée.

Que doivent retenir les élèves ?

Dans l'Égypte antique, les hommes comme les femmes utilisaient des cosmétiques et pouvaient porter une amulette, bijou censé protéger son propriétaire et lui donner des forces.

Cycle 4

- Recherches et exposés en petits groupes d'élèves sur la symbolique du vêtement de l'Antiquité à nos jours, la fabrication des vêtements, des costumes et des parures ; autres pistes possibles, la diversité des techniques et des procédés, l'art du textile, de la tapisserie, de la broderie et du tissage.
- Expérimenter, produire, créer : détournements et inventions.
- Réaliser des collections de tissus et fabriquer des motifs décoratifs ou des tableaux (pouvant être complétés par des matériaux de récupération), en vue d'une exposition.
- Rechercher, comparer : signification des images. Les costumes traditionnels et les broderies de divers pays ; définir les relations entre quantité et qualité de la couleur.

Que doivent retenir les élèves ?

Chez les anciens Égyptiens, le lin cultivé par les agriculteurs pour fabriquer les pagnes et les tuniques était tissé pour obtenir une toile fine. Les différences entre les classes sociales se repéraient à la longueur des pagnes et des jupes : courts, pour les hommes de la classe ouvrière, plus longs jusqu'aux genoux pour les plus fortunés ; ces derniers portaient également des bijoux et les femmes de l'élite enrichissaient leur apparence par du maquillage, des boucles d'oreilles, des colliers et des bracelets.

Mots-clés

Maquillage • Bijoux • Amulette • Perruques • Pagnes • Jupes